

An aerial photograph of a dense urban area, possibly a city center, showing a complex network of buildings and streets. The image is dominated by dark, rectangular shapes representing buildings, with some lighter areas indicating open spaces or different building materials. A large, semi-transparent circular overlay is centered on the image, containing the text 'CITÉ DOPAMINE FICTION'. The text is in a bold, sans-serif font, with 'CITÉ' and 'DOPAMINE' in larger sizes than 'FICTION'. The overall color palette is dark and muted, with shades of blue, grey, and brown.

**CITÉ
DOPAMINE**
FICTION



**CITÉ
DOPAMINE
14
FICTION**





CITÉ DOPAMINE #14

Projetons-nous dans un temps ou dimension imaginaire. Dans cette ville-monde, les drogues sont le quotidien de chaque citoyen. Certaines sont légales, d'autres illégales. Certaines circulent depuis des années mais d'autres apparaissent régulièrement. Certaines nous sont familières, d'autres sont fictionnelles... Dans cette Cité imaginaire, les produits dont l'usage et le trafic sont autorisés ou alors prohibés ne sont pas toujours ceux auxquels on aurait pensé... Bousculons nos repères... Les pages qui suivent sont tirées du journal de bord d'un journaliste observateur, enquêteur et polyconsommateur de drogues. En balade dans la ville, un moment, une image volée, une fenêtre ouverte ou fermée, un événement, déclenche une narration : souvenirs, sentiments, envies, réflexions, sensations, découvertes, ou simplement récits d'événements...

Chaque numéro de cette série accompagne chacun des numéros de la revue DOPAMINE.

SAISON
01

ÉPISODE

#14

« Quelques dessins en approximation des images et sons tirés d'hallucinations en couleurs exacerbées et sons déformés... »

Les tatoueurs de la Cité s'en donnent à coeur joie, sur l'ensemble du corps, de la tête aux pieds, on se fait graver au jour le jour les trip reports de la veille, trips qui ont à voir avec des usages de psychédéliques puissants de synthèse, certains inconnus au bataillon, et qui sait quelles sont les doses appropriées, mais quand on en est là, le risque semble en valoir la chandelle on entend ici et là... Quelques dessins en approximation des images et sons tirés d'hallucinations en couleurs exacerbées et sons déformés qui vont chercher du côté d'une nature luxuriante du temps où l'homme n'avait pas encore mis son grain de sel, ni son grain de sable aggloméré pour construire des Cités comme la Cité Dopamine... Aucune partie du corps ne sera épargnée car les contours des trips sont loin d'être précis et l'on a vite fait de



« Demain sera un autre jour, et chaque jour annoncera un nouveau trip, car chaque trip est unique, et personne ne pourra vivre celui d'un autre... »

déborder de la réalité ou de la déformer suffisamment pour qu'elle aille se loger dans des plis insoupçonnés. Il y a de la place à faire et à prendre ici et là à condition que le corps et l'esprit s'ouvrent assez pour que les images et les sons d'une dimension parallèle puissent se glisser et parvenir du dedans jusqu'à la rétine, allez savoir en fait comment ça fonctionne réellement. Le cerveau en fait son affaire, et saura bien en tirer quelque chose, même s'il y a de grandes chances pour que la cohérence ne soit pas au rendez-vous... Pas facile de retraduire en noir sur blanc, ou même en couleurs, des sensations extrêmes, pas toujours réjouissantes d'ailleurs. Le tatoueur fera des propositions à partir des récits successifs de ses clients, plus ou moins réguliers, et ces derniers valideront sur la base de souvenirs parfois assez flous finalement. Demain sera un autre jour, et chaque jour annoncera un nouveau trip, car chaque trip est unique, et personne ne pourra vivre celui d'un autre, et ainsi va le psychédélisme qui va fouiller dans les méandres de la psyché humaine pour en faire sortir tout ce qui ne rentre pas dans les cases, protocoles, systèmes, conventions, principes qui savent bien nous reconforter tout en nous cadrant... Dans ces trips, on dit qu'on y met toujours beaucoup de soi au-dedans, des envies, espoirs, ou angoisses et qu'alors la sauce prend plus ou moins pour nous étonner, bousculer ou déstabiliser dans des proportions parfois gigantesques, Messieurs Dames accrochez-vous si vous ne voulez sombrer, allez courage, ce n'est qu'un bon moment à passer... Personne ne sera obligé de vouloir garder le souvenir de tout ce qui défilera devant ses yeux en réalité pas si virtuelle que ça. Il y a alors ceux qui vivront dans le souvenir de leurs trips passés, et ceux qui ne se préoccupent que de celui à venir pour un espoir de plus de sensations encore, ou du moins de sensations plus fortes encore... Messieurs Dames préparez votre peau si l'envie d'éternité vous prend, mais assurez-vous que le matériel est stérile si vous ne voulez pas choper les cochonneries qui accompagnent... J'ai pris mes renseignements sur le nombre de trip reports qui ont envahi l'ensemble du corps de cette femme que je croise à la sortie de chez le tatoueur. Elle m'annonce que son aisselle gauche, seul espace qu'il restait



« La traçabilité des produits est assurée par un étiquetage assez précis, made in DC... »

encore à recouvrir, a accueilli son centième trip de l'année en cours et qu'il est temps pour elle de dresser un bilan de ce qu'il lui reste à vivre. Cette centaine de trips n'a fait que la projeter un peu plus à chaque fois dans l'avenir tout en chassant de sa mémoire l'ensemble de ses souvenirs du passé. A croire qu'elle repart sur les routes, débarrassée de tous ses encombrants, en piste pour de nouvelles aventures dont elle a déjà eu un aperçu. Elle n'a plus qu'à se laisser porter me dit-elle... Nom de Dieu mais pas question que je me laisse embarquer dans un futur prédestiné, ou alors ne m'en dites rien. Je vais plutôt aller voir du côté de substances au potentiel psychoactif bien moins important pour mon petit effet du jour sans prétention...

Ca tire la langue de déshydratation, mais ça en redemande. Et que je t'enfile les rails de poudre blanche-rose-grise à ouvrir grand la bouche d'avoir la nécessité de boire sans s'en rendre compte. L'énergie et les sensations qu'elle procure font oublier la fatigue et le manque d'eau... Ce qu'il faut comprendre avec la MD c'est que quand l'envie est là, pas facile pour certains de résister à l'appel. On s'est créé des marqueurs dans le cerveau à coups de rituels bien ancrés désormais, plus ou moins associés aux circonstances, aux personnes qui nous entourent et même à certaines couleurs, toutes plus improbables les unes que les autres, mais certifiées cent pour cent synthétiques pour garantir des effets supérieurs à ce que la nature peut fournir sans manipulation... Les stands se suivent et se ressemblent et répondent aux désirs des clients avec des substances personnalisables à la demande en fonction du dosage réclamé. La traçabilité des produits est assurée par un étiquetage assez précis, made in DC, Dopamine City et fournisseur unique. Un grand laboratoire a été mandaté par le gouvernement pour plus de contrôle de la fabrication des psychotropes. On tente au mieux de limiter la casse, mais des petits malins sont de la partie et revendent sous le manteau des produits frelatés qui sont le résultat d'une chaîne de coupes successives avec du grand n'importe quoi en marque de fabrique en veux-tu en voilà de la potion magique qui ouvrirait l'esprit du premier prohibitionniste venu... Je compte sur le doigt d'une main celui qui, dans l'espace



« *Quand la cam devient légale, il arrive que sa côte d'inoffensivité grimpe en flèche...* »

festif, s'écroule ce soir-là de ne pas avoir pensé à se désaltérer à temps et surtout d'avoir ajouté dans sa poudre de quoi booster le produit sans questionner plus avant. Pas de quoi écarquiller les yeux de surprise mon gars, il fallait se renseigner avant de s'y aventurer... La réduction des risques a parfois du mal à faire son trou. Quand la cam devient légale, il arrive que sa cote d'inoffensivité grimpe en flèche. On pense alors qu'on n'a rien à craindre, ou si peu, et on baisse sa garde suffisamment pour laisser passer toutes les cochonneries. On a pourtant développé des analyses produits extrêmement précises concernant leurs contenus, et pourtant... Alors, faute de mieux, sortez vos gourdes et vos testeurs Messieurs Dames si vous ne voulez pas que le prochain fait divers nous replonge dans l'illégalité. On sait que la législation est fragile dans cette Cité, et que les politiques prohibitionnistes attendent la faille pour s'engouffrer, alors gare aux revirements même s'il sera dit, comme toujours, que c'est pour notre bien à tous...

Thibault de Vivies